

Le SNES-FSU, de l'ambition pour nos métiers !

Carrières : agir pour des métiers revalorisés

Le SNES-FSU n'a cessé de clamer la nécessité de revalorisation de nos professions face à l'évidence du décrochage de nos salaires. La rémunération d'un enseignant certifié ou CPE, à qualification égale, équivaut à 66 % de celle d'un cadre dans le secteur privé et 71 % de celle d'un cadre dans la Fonction publique. Ce déclassement salarial entraîne aussi une forme de déclassement social.

Ce décrochage est plus sensible encore en région parisienne où le coût de la vie, notamment les loyers, pèse sur le budget des personnels. Aujourd'hui, la crise de recrutement actuelle s'explique par le manque d'attractivité de nos métiers.

Mais cette austérité salariale n'est pas une fatalité ! La revalorisation n'est pas une contrainte mais un choix à assumer. Contrairement à ce qui est énoncé par de

prétendus experts économistes libéraux, repris en chœur par une grande partie de la classe politique, la revalorisation des personnels de l'Éducation nationale, n'est pas un poids pour les finances publiques, mais bien un choix politique que peu de gouvernements ont osé faire. **Pour le SNES-FSU, la revalorisation de nos traitements est un double impératif, à la fois salarial et social. Une École de qualité ne peut s'envisager sans personnels bien payés !** Il est indispensable de faire reconnaître leur qualification et leur mission à leur juste valeur.

→ **Le combat salarial est une priorité pour le SNES et la FSU. Pour gagner une revalorisation, votez SNES et FSU !**



Collèges, lycées : le 2nd degré a besoin d'une autre politique

Pour le SNES-FSU, nos identités professionnelles doivent être respectées, sans dévoiement de nos missions.

La réforme du collège a été vigoureusement combattue par le SNES-FSU, mais aussi ardemment défendue par d'autres organisations syndicales (comme le SGEN ou l'UNSA). Elle s'attaquait à l'enseignement disciplinaire, en affaiblissant toutes les disciplines par le jeu malsain de la concurrence, qui a aussi dégradé les conditions de travail. Le SNES-FSU a été à l'initiative de la mobilisation ; c'est par un coup de force que Manuel Valls a imposé collège2016. La réforme Blanquer du lycée est à la fois idéologique et budgétaire : elle attaque les disciplines, creuse les inégalités par un recours croissant à l'autonomie et va être un redoutable instrument pour supprimer des postes.

Aucun gouvernement n'a vraiment traité **la question des effectifs dans les classes**, pourtant cruciale pour la réussite des élèves.

Le SNES-FSU porte un tout autre projet : il réaffirme l'unité du Second degré, exige l'abrogation de collège2016 et les moyens nécessaires pour en faire le lieu de la réussite de tous les élèves. Le SNES-FSU demande l'abandon du lycée Blanquer, mais le statu quo du lycée Chatel n'est pas tenable. Les trois voies du lycée doivent être confortées en menant un travail sur le rééquilibrage entre les séries. La voie technologique doit être revalorisée après avoir été profondément dénaturée, notamment par une négation de l'identité professionnelle des enseignants.

Éducation prioritaire

L'Éducation prioritaire joue un rôle primordial pour la démocratisation de notre système éducatif. La carte de 2014 a été dénoncée par le SNES-FSU : elle était verrouillée car pilotée par les moyens et non les besoins et les lycées n'en faisaient pas partie. La mobilisation à laquelle a participé le SNES-FSU a permis d'obtenir une clause de sauvegarde. **Alors que Jean-Michel Blanquer veut supprimer la carte de l'Éducation prioritaire, la mobilisation s'impose, le SNES-FSU y prendra toute sa part.**



Le SNES-FSU a mené de nombreuses batailles pour le collège et le lycée. Notre système éducatif a besoin de réformes qui améliorent les conditions de travail des personnels et donnent les moyens indispensables pour faire réussir nos élèves. Votez pour le SNES et la FSU !